



CLUB ASIE
RÉSEAU AEGE

Numéro 1 - Novembre 2023

Sommaire :

Elections en Asie p.1

Actualités p.2-3

Une nouvelle vague d'export du Rafale en Asie ? p.4

La tournée de Xi Jinping en Amérique p.5

La Guerre au Myanmar p.6

Election présidentielle taïwanaise : la passe de trois pour le Democratic Progressive Party ?

Qui succèdera à la Présidente Tsai Ing-Wen ? Le sprint final approche pour Lai Ching-te, candidat investi par le parti au pouvoir, le Democratic Progressive Party (DPP). Son principal opposant est Hou Yu-ih, candidat du Kuomintang (KMT) et actuel maire de Taipei. Il faudra également scruter les résultats de Ko Wen-je (TPP) qui ambitionne de proposer une alternative au bipartisme qui domine la scène politique Taïwanaise. Terry Gou, le fondateur de Foxconn, rêvant d'être la surprise de cette élection s'est finalement retiré de la course.



La coalition pan-verte profite de la désunion de la coalition pan-bleue qui présente deux candidats. Selon un sondage réalisé par TVBS en novembre, Lai Ching-te (DPP) est donné gagnant avec 34% d'intention de vote devant Hou Yu-ih (31%) et Ko Wen-je (23%). Le mois de novembre a été marqué par des tractations entre le KMT et le TPP pour désigner un candidat commun et renverser l'élection présidentielle taïwanaise. Malgré une annonce d'union, les deux partis n'ont pas réussi à s'entendre pour déterminer un candidat, éloignant ainsi une possibilité de victoire pour la coalition pan-bleue.

Les résultats de l'élection seront observés par la Chine et les Etats-Unis qui se livrent une véritable guerre d'influence dans la région. Cet antagonisme se retrouve dans l'opposition entre la coalition pan-verte, séparatiste et la coalition pan-bleue, favorable à la Chine. En effet, la présidente sortante, hostile à tout rapprochement avec la Chine a renforcé les liens de l'île avec les Etats-Unis notamment grâce à des visites diplomatiques importantes. La colistière de Lai Ching-te, Hsao Bi-khim, vilipendée par la Chine a été la représentante de Taïwan aux Etats-Unis. La Chine espère en revanche une victoire du KMT et joue de son influence pour impacter les résultats de l'élection. Entre la menace de guerre si le DPP remporte une troisième élection consécutive et la promesse de meilleures relations économiques en cas de victoire du KMT, la Chine doit toutefois veiller à ne pas pousser les électeurs dans les bras du DPP.

- En visite en Asie Centrale, le Président Emmanuel Macron était en quête de nouveaux alliés au Kazakhstan et en Ouzbékistan, ainsi que de sécurisation d'uranium (1-2 Novembre).
- La France déploie l'A400M en Nouvelle Calédonie et au Vanuatu pour s'exercer, mais aussi à des fins humanitaires, et diplomatiques pour aider le Vanuatu dans des opérations de rénovations (20 Novembre).
- Gerald Darmanin et Bruno Le Maire se sont rendus à Nouméa, tant pour préparer l'avenir, au sein de la République de la Nouvelle Calédonie, que pour le nickel (25-27 Novembre).

Géopolitique du continent

- L'Ambassadeur de Chine au Sri Lanka a participé à la distribution de rations de nourriture. Jouissant d'une image prédatrice au Sri Lanka, où la politique chinoise est vue comme un exemple de la "politique du piège de la dette", la Chine essaie d'y changer son image (5 Novembre).
- L'Indonésie a accueillie des pourparlers de paix concernant la guerre au Myanmar. Ces pourparlers se veulent positifs, même si aucune avancée concrète n'en est ressortie, alors que l'offensive rebelle se poursuit (20-22 Novembre).
- Le lancement d'un nouveau satellite de surveillance par la Corée du Nord, se veut être le début d'une ère de "puissance spatiale" pour le pays. Le Japon et la Corée du Sud voient ainsi une nouvelle menace se profiler (21 Novembre).
- A la suite de l'amélioration des relations avec les Etats-Unis de Septembre, le Japon et le Vietnam viennent d'établir un partenariat stratégique entre les deux nations, montrant la volonté japonaise de renforcer sa diplomatie et la volonté vietnamienne de se protéger du voisin chinois (27 Novembre).

Politique intérieure

- Alors que les élections législatives sont prévues pour le 7 janvier au Bangladesh, des partis d'opposition appellent au boycott, un appel largement suivi qui remet en cause le sort de l'élection dans un pays en profonde crise démocratique (27 Novembre).
- En pleine controverse institutionnelle suite à un jugement de sa cour constitutionnelle, l'Indonésie voit sa campagne pour les élections générales, qui auront lieu le 14 février, commencer (27 Novembre).
- Dans un effort d'apaisement visant à restaurer l'unité du pays, selon les éléments de langage employés, le gouvernement philippin et la rébellion communiste ont repris les discussions de paix (28 Novembre).

Economie

- Le premier ministre Thaïlandais, Strettha Thavisin a exprimé ses craintes suite aux prévisions de croissance revues à la baisse du royaume. Depuis la crise du Covid-19, la Thaïlande, autrefois perçue comme puissance économique en devenir peine à se remettre de la crise (20 Novembre).
- L'Australie et l'Indonésie ont annoncé le début de leur collaboration concernant la production de batteries de voitures électriques pour faire face à la Chine (24 Novembre).
- Alors qu'une vaste affaire de scandale financier à 12,5 milliards de dollars liés à un géant de l'immobilier basé à Ho Chi Minh a éclaté, le chef du parti communiste vietnamien annonce vouloir renforcer la lutte contre la corruption (24 Novembre).

Considéré il y a peu encore comme un échec, le Rafale, l'avion de combat omnirôle de Dassault, se mue ces dernières années en véritable succès à l'export, et le carnet de commande n'en finit plus de se remplir. Déjà bien implanté en Asie, avec deux commandes pour l'Inde et une commande en plusieurs tranches pour l'Indonésie, le Rafale pourrait agrandir son empreinte dans les années à venir.

En effet, ces dernières semaines, les rumeurs se sont multipliées autour de nouvelles commandes en Asie.

Tout d'abord, la deuxième commande indienne, provenant de la Marine, pour 26 Rafales, devrait être finalisée sous peu. De plus, après l'échec du premier MRCA, bien qu'il ait abouti à la commande 36 Rafales, l'Inde a lancé la compétition MRCA 2.0 ou MRFA qui prévoit l'achat de plus d'une centaine d'avions de combat, qui devront toutefois être produits en grande partie sur place.

De plus, on a appris récemment que l'Arabie Saoudite avait demandé à Dassault de lui faire parvenir une proposition chiffrée concernant l'achat de 54 Rafales. Toutefois, et malgré les appels du pied de Riyad à propos du SCAF, la prudence est de mise. En effet, ce chiffre de 54 correspond à la commande passée pour des Eurofighters au Royaume Uni, mais bloquée par l'Allemagne après l'assassinat de Jamal Khashoggi.

Enfin, et même si un succès semble pour le moment encore improbable, Dassault prospecte au Kazakhstan et en Ouzbékistan selon [La Tribune](#). On parlerait ainsi d'une commande de 24 avions de combat pour Tachkent. Du côté d'Astana, la rumeur a été démentie.



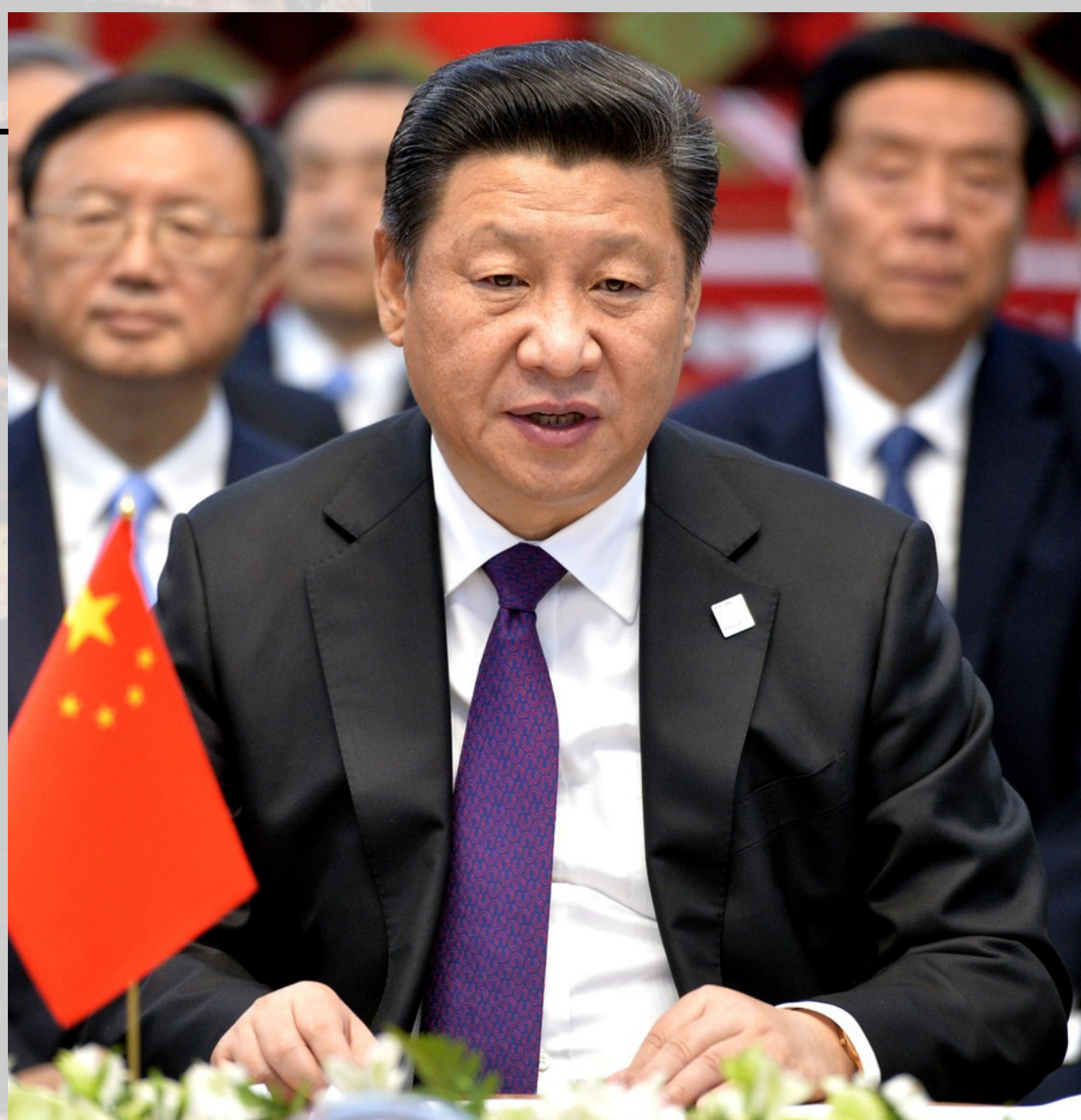
Pour la première fois en six ans, après une visite à Donald Trump qui avait marqué les esprits, Xi Jinping était de retour sur le sol américain le 14 Novembre dernier. De manière inhabituelle, cette visite n'a pas eu lieu à Washington, mais à San Francisco à l'occasion du 30ème sommet de l'organisation "Asia-Pacific Economic Cooperation".

Xi Jinping, à l'occasion de cette visite, a ainsi rencontré Joe Biden, mais aussi le premier ministre du Japon, Fumio Kishida.

La rencontre avec Joe Biden, a été largement commentée, notamment après les paroles maladroites du Président américain sur le régime politique chinois, vertement accueillies à Pékin après une rencontre qui se voulait constructive. Malgré les efforts diplomatiques, les tensions ne sont pas prêtes de s'estomper.

Il en va de même avec le Japon. En effet, bien que les deux chefs d'Etat aient affirmé qu'ils entretenaient une "relation stratégique", ils sont demeurés très vagues sur d'éventuelles avancées concrètes, notamment en ce qui concerne les disputes territoriales en Mer de Chine. De plus, le premier ministre Kishida en a profité pour réaffirmer l'importance de la paix dans le détroit de Taiwan, et surtout son inquiétude face à l'accroissement des activités et de la puissance militaire chinoise.

Par la suite, Xi Jinping a rencontré le gouverneur de Californie, et s'est vu remettre un maillot de la franchise NBA de San Francisco, les Golden State Warriors. Ce détail montre l'habileté avec laquelle la NBA continue à exercer une forte influence en Chine, où le basket est le sport national, malgré les tensions entre les pays, et les tensions qui avaient existé après les commentaires d'un officiel de la Grande Ligue autour de Hong Kong.



Bien que le Myanmar connaisse depuis 1948 d'importantes vagues d'insurrections, la violence a pris une autre tournure depuis que la junte militaire a renversé le gouvernement d'Aung San Suu Kyi le 1er février 2021. Le pays est depuis en proie à une guerre civile peu commentée en Occident, malgré le désastre humanitaire.

Toutefois, les événements ont récemment pris une autre tournure depuis le début du mois de novembre qui a vu la junte enchaîner les défaites.

Le 9 novembre, le Président Myint Swe, soutenu par la junte, a affirmé que le Myanmar était menacé d'éclatement à cause de l'offensive de groupes ethniques dans le nord du pays. Les groupes rebelles auraient ainsi, dans l'état de Shan, pris une dizaine de postes militaires, des routes, mais surtout, la ville frontalière de Chinshwehaw, stratégique car clé de voute du commerce avec la Chine, partenaire principale du pays. De plus, à l'est, c'est, Loikaw, la capitale de l'Etat de Kayah, à la frontière avec la Thaïlande, qui est prise d'assaut par les rebelles qui auraient d'ores et déjà pris plusieurs points névralgiques.

Alors qu'elle appelle à la résolution du conflit, la Chine a annoncé le lancement d'exercice militaire de "combat réel" à la frontière, pour protéger son territoire. Toutefois, la Chine ne pourra intervenir plus directement sous peine de briser sa diplomatie basée sur la non ingérence dans les affaires intérieures. Outre la question frontalière, le Myanmar est un partenaire stratégique de la BRI chinoise, un "corridor économique" étant dédié à la relation entre les deux pays, l'ouverture sur l'océan indien du Myanmar permettant à la Chine de rêver à une résolution au "dilemme de Malacca".

